

SAISON 2019-2020
AUDITORIUM DU LOUVRE

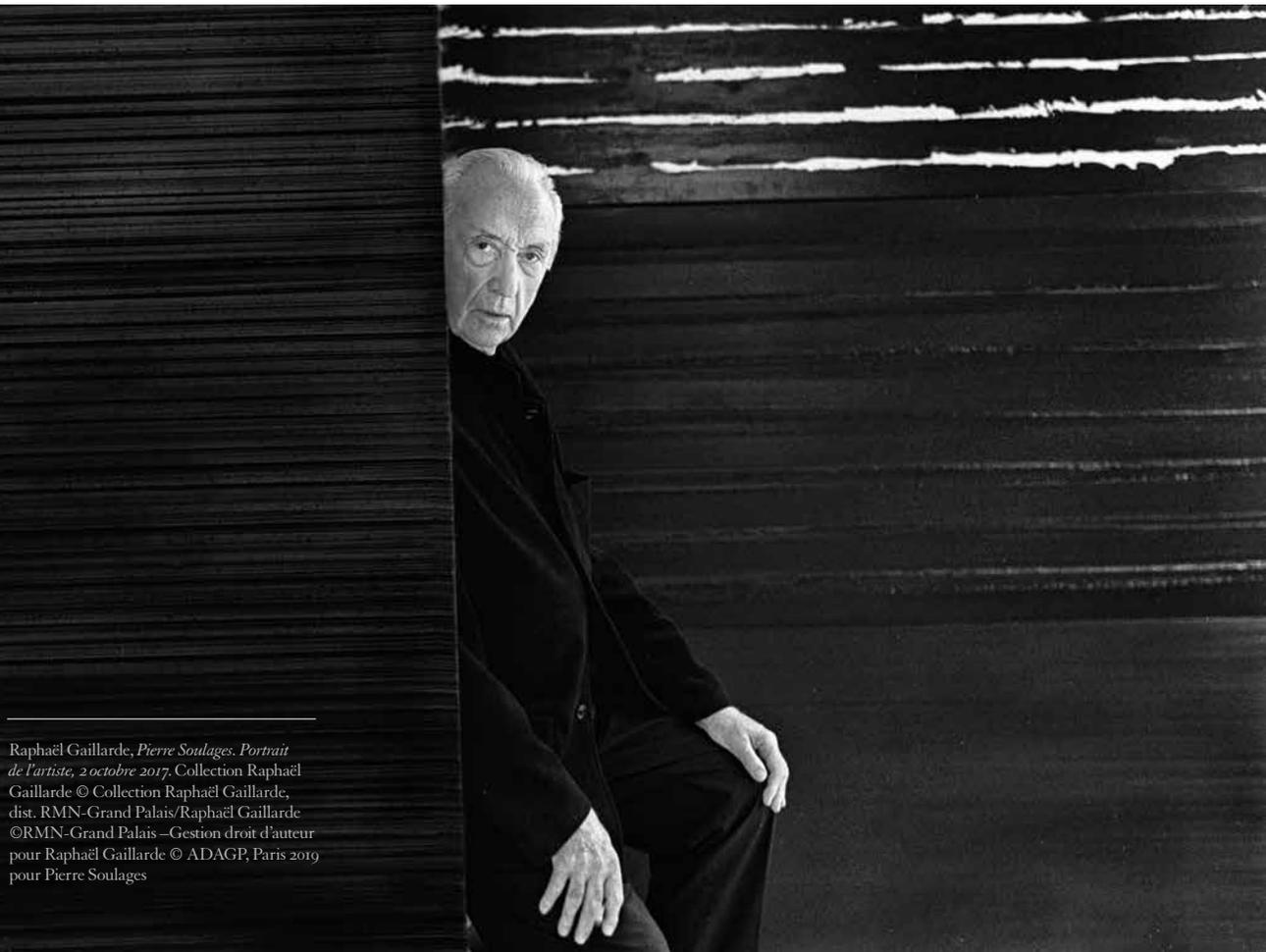
A black and white portrait of Pierre Soulages, an elderly man with white hair, wearing a dark jacket. He is looking directly at the camera with a serious expression. The background is dark and textured, possibly a wall or a large piece of art.

UN
WEEK-END
— AVEC —
PIERRE
SOULAGES

LOUVRE

UN WEEK-END AVEC PIERRE SOULAGES

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION: «SOULAGES AU LOUVRE»
SALON CARRÉ, JUSQU'AU 9 MARS 2020



Raphaël Gaillarde, *Pierre Soulages. Portrait de l'artiste*, 2 octobre 2017. Collection Raphaël Gaillarde © Collection Raphaël Gaillarde, dist. RMN-Grand Palais/Raphaël Gaillarde ©RMN-Grand Palais –Gestion droit d'auteur pour Raphaël Gaillarde © ADAGP, Paris 2019 pour Pierre Soulages

Pierre Soulages, « peintre du noir et de la lumière » est une figure majeure de la peinture non figurative, reconnue comme telle depuis ses débuts, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Né le 24 décembre 1919 à Rodez (Aveyron), Pierre Soulages, qui continue de peindre aujourd'hui à un rythme soutenu, a fêté son centième anniversaire en décembre dernier. À cette occasion, le musée du Louvre lui consacre une exposition exceptionnelle dans le prestigieux Salon Carré, situé entre la galerie d'Apollon et la Grande Galerie et qui abritait jadis le Salon des Académies. Cette exposition-hommage prend le parti de rendre compte du parcours chronologique de l'œuvre de 1946 à aujourd'hui, en représentant par un choix resserré les huit décennies pendant lesquelles Soulages a développé ses recherches. La rare longévité de la carrière de l'artiste est ainsi illustrée par un choix d'œuvres majeures provenant principalement des plus grands musées français et étrangers. Ne négligeant aucune période et mettant l'accent sur les polyptyques *outrénoir*, l'exposition permettra également de découvrir de très grandes peintures réalisées ces derniers mois, signe de la vitalité remarquable de ce peintre qui poursuit ses recherches sans discontinuer.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCE

Vendredi 10 janvier à 12h 30

Conférence donnée par Alfred Pacquement, directeur honoraire du Musée national d'art moderne, président du conseil d'administration de l'établissement public de coopération culturelle, Musée Soulages à Rodez, commissaire de l'exposition « Soulages au Louvre »

Conférence précédée de la projection du film :

Pierre Soulages, visite particulière

de Jean-Noël Cristiani, Fr., 1987, 26 min

Conférence suivie de la signature du catalogue d'exposition :

Soulages au Louvre, sous la direction d'Alfred Pacquement

Coédition musée du Louvre éditions / Gallimard éditions

Dès ses débuts, Pierre Soulages a opté pour une abstraction totale, mettant en question les données traditionnelles de la peinture. Par les matériaux qu'il emploie, tels que le brou de noix ou encore le goudron, par ses outils qui renvoient à ceux des peintres en bâtiment, ainsi que par le choix qu'il fait d'identifier ses toiles par la technique, les dimensions et la date de réalisation, plutôt que d'orienter la vision par un titre, il adopte une position très singulière. Il écrit dès 1948 : « *Une peinture est un tout organisé, un ensemble de formes (lignes, surfaces colorées...) sur lequel viennent se faire et se défaire les sens qu'on lui prête* ».

C'est en 1979 que Pierre Soulages, peintre depuis plus de trente ans, aborde une nouvelle phase de son travail, une peinture autre pour laquelle il propose le néologisme d'*outrenoir*. L'aventure picturale de Soulages expérimente constamment le rapport entre le noir et la lumière, avec l'outrenoir qui instrumentalise le reflet, l'espace et le temps de la peinture sont radicalement transformés, la dotant d'une multiplicité lumineuse totalement inédite. Au contraire d'une œuvre monochrome, « *ce sont des différences de textures, lisses, fibreuses, calmes, tendues ou agitées qui, captant ou refusant la lumière, font naître les noirs gris ou les noirs profonds* ».

SOULAGES - DUSAPIN

CONCERT

Vendredi 10 janvier à 20h

Entre le peintre et Pascal Dusapin, un autre artiste majeur de notre temps, l'admiration et l'estime sont réciproques, aussi le compositeur a-t-il accepté avec enthousiasme la proposition faite par Pierre Soulages d'écrire une nouvelle pièce dans le cadre de cet hommage du Louvre.

C'est par l'entremise de Pierre Encrevé, co-commissaire de l'exposition disparu en février dernier, que Pascal Dusapin a pu rencontrer Pierre Soulages. Le compositeur a souhaité lui offrir en hommage la création des *Piano Works* n° 2 et n° 3.

Pour cette monographie, Pascal Dusapin a souhaité faire appel à deux interprètes et amis fidèles, Anssi Karttunen et Nicolas Hodges, qui s'engagent sans relâche pour la diffusion de son œuvre à travers le monde.

Anssi Karttunen, violoncelle
Nicolas Hodges, piano

Programme :

Pascal Dusapin
(né en 1955)

Piano Works – Pièce n° 1 :
« *Did it again* »
(2016)

Iota – 50 notes en 3 Variations « sur un thème de Giuseppe Colombi » – For Magnus pour violoncelle
(2010)

Piano Works – Pièce n° 2 :
« *Next Piece* »
(2016)

Création mondiale

Invece pour violoncelle
(1992)

Piano Works – Pièce n° 3 :
« *Black Letters* »
(2019)

Création mondiale

Commande du musée du Louvre
et du Concours international de
piano d'Orléans

Slackline pour violoncelle et piano
(2015)

Durée: 1h10 sans entracte

Pascal Dusapin, compositeur

Il y a beaucoup de questions dans la musique de Pascal Dusapin, à chacun d'y retrouver les échos de ses propres interrogations, les réponses masquées par l'écriture, ses émotions à l'écoute de cette musique singulière, organique, tour à tour éruptive, suspendue dans l'indicible, rugueuse, pensive, pleine de vitalité, butée, passant en un instant d'une tristesse noire à une cascade de rires triomphants, d'un grincement d'effroi à une avalanche fantastique qui devient fanfare débonnaire, embrassant tous les affects, sans peur. C'est à l'âge de dix-huit ans que Pascal Dusapin, né le 29 mai 1955 à Nancy, écoute *Arcana* d'Edgar Varèse, à l'Université de Vincennes. Sa vie bascule, il sait désormais que sa vie se confondra avec la composition musicale. Auparavant, il y eut l'éveil musical, au détour de vacances familiales un trio de jazz joue dans l'hôtel, il en revient avec l'envie de jouer de la clarinette,



Les œuvres de Pascal Dusapin sont publiées aux Éditions Salabert
(Universal Music Publishing Classical).

son père le mettra au piano. Puis à dix ans il découvre l'orgue, une déflagration émotionnelle qui perdurera au travers d'une adolescence chaotique et peu conforme. A grandir entre un petit village lorrain entouré de forêts et la banlieue parisienne, il ne choisit aucune obéissance et se passionne autant pour Bach que pour les Doors, le free jazz et Beethoven, s'abreuvant des découvertes musicales propres aux années 1970. Avec passion, il suivra les cours de Iannis Xenakis de 1974 à 1978, qu'il perçoit comme le dépositaire contemporain de Varèse. Xenakis est pour lui un maître à penser autrement qui élargit son horizon aux mathématiques et à l'architecture. C'est le seul enseignement qu'il suivra vraiment, sans doute parce que Xenakis ne lui demande rien mais lui donne toujours. Ses premières pièces, *Souvenir du silence* (1975), *Timée* (1978) trouvent l'écoute et le soutien des

compositeurs Franco Donatoni et Hughes Dufourt. André Boucourechliev lui lègue de précieux conseils et des maximes qui resteront pour toujours des compagnes de route : « N'oublie jamais un instrument au fond de l'orchestre », « La sincérité n'est pas une valeur en art »... En 1977 il remporte le prix de la Fondation de la Vocation et en 1981 celui de la Villa Médicis où il séjournera deux ans et écrira *Tre Scalini*, *Fist*, son premier Quatuor, *Niobé*. Il reviendra de Rome plus déterminé que jamais à vivre en composant, à composer en vivant. A l'été 1986 il écrit *Assai* pour le ballet de Dominique Bagouet, grande rencontre humaine et artistique, dont la tournée le mènera de par le monde pendant des années. En 1986, appuyé par Rolf Lieberman, il s'engage dans l'aventure de son premier opéra, écrit en étroite collaboration avec l'écrivain Olivier Cadiot, *Roméo & Juliette* : un détournement d'intrigue, de genre, une révolution musico-littéraire où le mot est choisi pour son chant et son rythme tissé au plus près d'une musique totalement débridée. La création aura lieu simultanément à l'Opéra de Montpellier, en juillet 1989, et au Festival d'Avignon, suivi d'une tournée à l'étranger. Pascal Dusapin relie dès lors sa passion littéraire à ses travaux opératiques. Ainsi naîtront *Medeamaterial* d'après Heiner Müller, créé à La Monnaie de Bruxelles en 1991, *To Be Sung* d'après Gertrude Stein, fantastique aventure à laquelle il associe le grand plasticien maître de la lumière James Turrell, créé en 1994 au Théâtre des Amandiers à Nanterre et en 2003 *Perelà, Uomo di fumo*, d'après Aldo Palazzeschi à l'Opéra Bastille. Il écrit ensuite le livret de ses deux opéras suivants, *Faustus*, *The Last Night* créé au Staatsoper Unter der Linden de Berlin en 2006 et *Passion* au Festival d'Aix-en-Provence en 2008, inspiré par le mythe d'Orphée. Poursuivant sa mise en abyme des héros antiques, il s'attaque au livre référence de Heinrich von Kleist pour son opéra, *Penthesilea*, création en mars 2015 au Théâtre de La Monnaie à Bruxelles suivie de la création française à l'Opéra du Rhin en septembre 2015, dont il tire également une suite pour soprano et orchestre, *Wenn du dem Wind...*, créée au Suntory Hall de Tokyo en août 2014 et reprise à la Philharmonie de Paris en mars 2015. En septembre 2019, c'est son huitième opéra *Macbeth Underworld* qui est créé à la Monnaie de Bruxelles, le chef d'œuvre de Shakespeare est ici revisité sur un livret de Pascal Dusapin et de Frédéric Boyer, spécialiste du dramaturge anglais, dans une mise en scène de Thomas Jolly. Entrelacés dans l'écriture de ses opéras ont éclos de nombreuses pièces dont sept quatuors à cordes (le sixième avec orchestre), d'autres partitions vocales telles *La Melancholia*, *Granum Sinapis*, *Dona Eis*, *Disputatio*, ainsi que *Sept études pour piano*, *A Quia* concerto pour piano, sept solos pour orchestre, *Go*, *Extenso*, *Apex*, *Clam*, *Exeo*, *Reverso* et *Uncut*.

Ce cycle de sept formes orchestrales composé de 1991 à 2009 raconte une très longue symphonie de vie, d'émotions humaines et artistiques. Un nouveau cycle pour orchestre est en cours, inspiré par la nature, *Morning in Long Island* en sera le premier élément, suggéré par les formes du vent. Il fut créé en 2010 par l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Myung-Wun Chung. Parmi ses dernières créations, on peut aussi citer un concerto pour violon, *Aufgang*, commandé par le violoniste Renaud Capuçon, une pièce pour piano et six instruments, *Jetzt genau!* ainsi qu'un concerto pour violoncelle, *Outscape*, écrit pour Alisa Weilerstein qui a été créé en mai 2016 par l'Orchestre symphonique de Chicago. Son double concerto *At Swim-Two-Birds*, écrit pour la violoniste Viktoria Mullova et le violoncelliste Matthew Barley a été créé le 30 septembre 2017. En 2018, il compose un concerto pour orgue intitulé *Waves* dont la création aura lieu en janvier 2020 à la Elbphilharmonie de Hambourg avant d'être repris à Montréal, Paris, Bruxelles et Genève. Pascal Dusapin est distingué par de nombreux prix, honneurs, récompenses dont le titre de Commandeur des Arts et Lettres en 2003, le prix Cino del Duca en 2005, le Dan David Price en 2007 et le titre d'académicien à la Bayerische Akademie de Munich la même année, qui le voit aussi occuper le fauteuil de la Chaire Artistique au Collège de France, second compositeur après Pierre Boulez à accéder à cette institution. Il tirera de cette expérience et de ses conférences un livre, *Une musique en train de se faire* (édité au Seuil). En 2010 et 2011 il est professeur invité à la Musikhochschule de Munich. Son engouement pour les formes de la morphogénèse, la philosophie, avec une admiration particulière pour Deleuze, la photographie, l'architecture, le théâtre de Beckett, l'œuvre de Flaubert et beaucoup d'autres, enrichit sa liberté d'invention et permet une myriade de niveaux d'écoute, de compréhension et d'émotions de ses œuvres. Il rencontre et collabore avec de nombreux artistes, conjugue leurs différences avec sa pluralité, Sasha Waltz, James Turell, Peter Mussbach, Laurence Equilbey, l'Orchestre philharmonique de Berlin, Simon Rattle, le Quatuor Arditti. De nouveaux projets lui font aussi intégrer l'électronique à grande échelle dans des lieux exceptionnels comme le Grand Palais lors du *Monumenta* de Richard Serra ou la plage de Deauville pour le 150^e anniversaire de la ville. En novembre 2011, il met lui-même en scène son cycle pour piano et baryton sur des poèmes de Nietzsche, *O Mensch!*, aux Bouffes du Nord à Paris. En octobre 2014, il imagine également pour le Festival de Donaueschingen une installation visuelle et sonore, *Mille Plateaux*, qui voyagera entre autres au Lieu Unique à Nantes en 2015. Artiste singulier, Pascal Dusapin continue son voyage sonore et formel sans dogme, offrant à travers des formes toujours diverses une musique furieusement émotive.

Irina Kaiserman



Nicolas Hodges © Marco Borggreve

Nicolas Hodges, piano

Né à Londres, Nicolas Hodges enseigne à la Musikhochschule de Stuttgart. Il s'investit dans l'exploration du répertoire aussi intensivement que dans la création d'œuvres nouvelles, et collabore avec des compositeurs tels que John Adams, Helmut Lachenmann, Thomas Adès, Gerald Barry, Elliott Carter, James Clarke, Francisco Coll, Hugues Dufourt, Pascal Dusapin, Beat Furrer, Isabel Mundry, Brice Pauset, Wolfgang Rihm, Miroslav Srnka, et tout particulièrement Sir Harrison Birtwistle. Un nouveau concerto pour piano de Rebecca Saunders sera créé par Nicolas Hodges au Festival de Lucerne en 2020 et donnera lieu à une tournée de l'Orchestre de l'Académie du Festival de Lucerne, sous la direction de Matthias Pintscher. Parmi les récentes créations assurées par Nicolas Hodges, on peut citer celle du *Concerto pour piano* de Simon Steen-Andersen, ou encore celle des *Variations from the Golden Mountains* de Sir Harrison Birtwistle. Nicolas Hodges a récemment donné la première audition américaine des *Dialogues* pour piano et orchestre d'Elliott Carter avec l'Orchestre symphonique de Chicago. On peut également mentionner la création mondiale du *Concerto pour piano* de Gerald Barry, avec l'Orchestre symphonique de Birmingham, ou encore celle d'*In Seven Days* de Thomas Adès avec le London Sinfonietta.

Outre son activité de soliste, Nicolas Hodges collabore régulièrement avec des artistes tels que le Quatuor Arditti, Adrian Brendel, Colin Currie, Ilya Gringolts, Anssi Karttunen, Michael Wendeborg, Carolin Widmann. Il est également membre du Trio Accanto. Nicolas Hodges a participé à de nombreux disques, notamment les *Canons pour piano* de Brice Pauset, *Voces Abandonadas* de Walter Zimmermann, des œuvres de Rolf Riehm, parus tous trois chez Wergo, ou encore des œuvres d'Olga Neuwirth, Peter Ablinger, Beat Furrer, parus chez Kairos.



Anssi Karttunen © Irmelijung

Anssi Karttunen, violoncelle

D'origine finlandaise Anssi Karttunen est un vibrant défenseur de la musique contemporaine. Sa collaboration avec de nombreux compositeurs a contribué au développement de la technique de l'instrument, et a incité beaucoup d'entre eux à écrire des œuvres pour lui (Usko Meriläinen, Tan Dun, Rolf Wallin, Pascal Dusapin...). Il a assuré plus de 180 créations dont 30 avec orchestre. On peut par exemple citer les deux concertos de Magnus Lindberg, ceux de Luca Francesconi, Martin Matalon, Esa-Pekka Salonen, Kaija Saariaho ou Fred Lerdahl.

Sa passion pour son instrument le conduit également à la recherche et à la redécouverte de nombreux chefs d'œuvres oubliés, ainsi qu'au travail d'arrangements pour son instrument. Dans ce même esprit, il joue aussi bien sur instrument moderne, que sur violoncelle classique, baroque et violoncello piccolo.

Soliste et musicien de chambre, Anssi Karttunen se produit dans la plupart des grands festivals d'Europe, (Edimbourg, Salzbourg, Lockenhaus, Spoleto, Berlin, Venise, Kuhmo...). En France, il a joué aux festivals Musica de Strasbourg, à la Chaise-Dieu, Montpellier, Présences, Agora, Les Arcs, Festival de violoncelle de Beauvais, Octobre en Normandie.

Parmi ses partenaires de musique de chambre figurent le violoniste Ernst Kovacic et l'altiste Steven Dann, avec qui il forme le Trio Zebra, ainsi que Nicolas Hodges. Il a également enregistré de nombreux disques, notamment *Tout un monde lointain* d'Henri Dutilleux, paru chez Deutsche Grammophon, les concertos de Lindberg, paru chez Ondine, ceux de Colin Matthews, Kaija Saariaho, ou encore le projet *The Map* de Tan Dun. Anssi Karttunen a eu pour maîtres Erkki Rautio, William Pleeth, Jacqueline du Pré et Tibor de Machula. Il enseigne lui-même à l'Ecole Normale de Musique à Paris.

Il joue un violoncelle fait par Francesco Ruggeri à Crémone vers 1670.

SOULAGES, ARTISTE CONTEMPORAIN

CONFÉRENCE

Dimanche 12 janvier à 15h

Conférence donnée par **Éric de Chassey**, directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA)

Parce qu'il a commencé à exposer dans les années 1940, parce qu'il a toujours considéré que l'histoire de l'art dans laquelle il se situait avait trois cent cinquante siècles, on oublie souvent que Pierre Soulages est un artiste pleinement contemporain, à la fois parce qu'il est inactuel et parce que les questions qu'il se pose et qu'il nous pose à travers ses peintures sont ancrées dans un présent concret. Soulages est un peintre du 21^e siècle, de ce moment où la peinture est à la fois remise en question, considérée comme obsolète et hyper-valorisée comme trace d'une activité humaine, toutes options que son travail, obstinément, contourne et détourne pour se concentrer sur des opérations et un résultat spécifiques, à la fois fidèle à des principes que l'artiste a regroupés sous le terme d'*outrenoir* (au risque de la méprise) et repartant à zéro avec chaque nouvelle toile.

Éric de Chassey, né en 1965 à Pittsburgh (États-Unis), est un historien de l'art, concepteur et organisateur de programmes artistiques (arts visuels, musiques actuelles et contemporaine, cinéma, littérature et débats) et responsable d'institution culturelle. Directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) depuis 2016 et professeur d'histoire de l'art à l'École normale supérieure de Lyon depuis 2012, il a été le directeur de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis pendant six ans (2009–2015). De 2004 à 2009, il a été membre de l'Institut Universitaire de France. Ancien élève de l'École normale supérieure (Ulm – 1986), il a également étudié à Sciences Po, avant de devenir maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université Paris-Sorbonne (1996–1999) et professeur d'histoire de l'art à l'université François-Rabelais de Tours (1999–2012). Il a publié articles, essais, catalogues et livres sur l'art, en particulier sur l'histoire de l'art et son enseignement, sur l'œuvre de Matisse, l'art des États-Unis et les relations artistiques transnationales, l'abstraction des 20^e et 21^e siècles, la photographie et la culture visuelle de la seconde moitié du 20^e siècle.

SOULAGES, LE NOIR ET LA LUMIÈRE

PROJECTION

Dimanche 12 janvier à 17h

Film de Jean-Noël Cristiani

France, 2008, 52 min, Pom Films, France 5. Film présenté par Jean-Noël Cristiani

« *J'ai décidé de faire de la peinture ma vie* » dit Soulages quand, à douze ans, il a la révélation de sa vocation dans l'abbatiale de Conques. Le peintre raconte les actes fondateurs, les rencontres essentielles, son amour des grands espaces et sa volonté d'écartier les limites culturelles établies. « *C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche* » : en dévoilant ses gestes et son processus de son travail, Soulages nous conduit au plus près de l'incertitude et du mystère de la création.

Philosophe de formation, **Jean-Noël Cristiani** a réalisé de nombreux documentaires et a participé à la création des Ateliers Varan où il enseigne. En 1987, après un court film sur "Une exposition de Soulages" le peintre propose au cinéaste d'accompagner la création des vitraux de l'abbaye de Conques. Le tournage dure sept ans. Primé plusieurs fois internationalement, *Les Vitraux de Soulages* (1994) est suivi d'autres films avec le peintre, notamment *Pierre Soulages, visite particulière* (2001) et *Soulages le noir et la lumière* (2008). Le dernier, *Pierre Soulages, Pierre Encrevé. Une rencontre* (2019), met en présence Pierre Soulages et Pierre Encrevé lors d'une rencontre filmée en 2013.

PROCHAINEMENT

À la rencontre de Pierre Soulages

Cycle de conférences et films

JEUDI 23 JANVIER
12H30
Projection
*Dans le cadre des 13^e
Journées Internationales
du Film sur l'Art*
Soulages
Film de Stéphane
Berthomieux, 2017, 52 min
*Film présenté par
Stéphane Berthomieux*

JEUDI 6 FÉVRIER
18H30
Conférence
**Les vitraux de Soulages
pour Sainte-Foy de
Conques: une
expérience de la
lumière intérieure**
par Christian Heck,
université de Lille
(professeur émérite)
20H
Projection
Les vitraux de Soulages
Film de Jean-Noël
Cristiani, 1994, 48 min

JEUDI 13 FÉVRIER
18H30
Conférence
**Architecture et
collections: musée
Soulages Rodez**
par Benoît Decron,
musée Soulages, Rodez
20H
Projection
Soulages
Film de Jean-Michel
Meurice, 1981, 60 min
*Film présenté par
Jean-Michel Meurice*

JEUDI 20 FÉVRIER
18H30
Conférence
**« La peinture au
présent » : Soulages et le
temps**
par Natalie Adamson,
university of St
Andrews

JEUDI 27 FÉVRIER
18H30
Conférence
**L'œuvre imprimé de
Pierre Soulages**
par Céline Chicha-
Castex, BnF

20H
Projection
**Pierre
Soulages – Regards**
Film de Thierry Spitzer,
1996, 57 min
*Film présenté par Thierry
Spitzer*

Le noir dans la peinture

Soirée « Culture G »

MERCREDI 26 FÉVRIER
19H
Rencontre – débat
Soirée conçue et animée
par Ali Rebeih,
journaliste et poducteur
à France Inter

Directrice de la Médiation et de la Programmation Culturelle : Dominique de Font-Réaulx
Programmation : Alfred Pacquement avec Pascale Raynaud et Laurent Muraro
Production : Camille Bertholio, Valentine Brochet et Valentine Gay

La communication des concerts bénéficie du soutien de Télérama et France Musique

un événement
Télérama



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre
www.louvre.fr

